

C'est, comme nous l'avons dit à l'article de Condé, dans le hameau des Isles que les protestants bâtirent un temple en 1629. Dans la suite, ils furent inquiétés par le marquis de Thury, haut-justicier du fief sur lequel avait été construit ce temple du consentement du titulaire. Cependant le lieutenant du bailli de Caen, par sentence du 25 août 1671, permit au sieur J. Radulph de faire l'exercice du culte dans le fief des Isles qu'il tenait de sa femme. En 1680, le temple fut détruit en exécution d'un arrêt du Conseil d'État.

#### PONTÉCOULANT.

Pontécoulant, *Pons Scolandi, Pons et Coulant.*

Toutes les ouvertures de l'église de Pontécoulant sont modernes; mais les murs de la nef offrent des pierres disposées en arêtes de poisson, et parmi les pierres on remarque des claveaux ornés d'étoiles provenant de quelque démolition antérieure.

Au haut de la nef, sont deux tombes en granite, dont une porte une inscription en lettres gothiques avec beaucoup d'abréviations, laquelle est cachée en partie.

Cette inscription atteste que là est enterré *maître Nicol. Vincent, né à Missy, prêtre, curé de céans, qui décéda le 8 novembre M V<sup>cc</sup> XXIII (1523).*

¶i gist discrete personne ma. nicol vicet nat. de missy e so vi p. t c.  
d. cc. q̄ dec le 8 d. no. mo<sup>cc</sup>. xxiii pr.

Au centre de la tombe est figuré un calice surmonté d'une hostie et du mot Jésus; peut-être n'était-ce pas sans intention que l'on avait écrit le mot Jésus au-dessus du calice. On pourrait voir là, comme le croit M. Bouet, une sorte de profession de foi à cette époque où la présence réelle était attaquée par les protestants.

L'autre tombe porte l'inscription suivante :

TOMBEAU DE  
 GUILLAUME  
 LAUTOUR  
 FONDATEUR  
 AVEC MARIE  
 RENOUF SON  
 EPOUSE DE LA  
 PREMIERE  
 MESSE DE CETTE  
 PAROISSE,  
 DECEDE LE 13  
 DE<sup>bre</sup>. 1749  
 R I P

Pontécoulant, dont l'église présente une maçonnerie ancienne, paraît avoir été un ancien lieu de sépulture, car on trouve beaucoup de fragments de cercueils en pierre blanche dans le cimetière et les champs voisins. M. Duzert, membre de l'Institut des provinces, nous a communiqué, il y a plus de 20 ans, des notes sur les découvertes de ce genre qu'il avait constatées; il avait notamment remarqué plusieurs cercueils alignés dans un champ, en-dehors du cimetière actuel, qui est assez vaste.

L'église de Pontécoulant a saint Michel pour patron. Le seigneur nommait à la cure; le curé percevait les dîmes.

Le livre Pelut, que l'on croit de 1356, nous apprend qu'à cette époque (2<sup>e</sup>. moitié du XIV<sup>e</sup>. siècle) Guillaume de Bray ou de Bray était seigneur et patron de Pontécoulant; il possédait aussi les seigneuries de Bray, de Cervon, de Barenton, de Rully, de Vassy pour une portion et de la Chapelle-Engerbald.

Blanche de Bray, sa sœur et son héritière, porta toutes ses terres à son neveu, Guillaume de Harcourt, chevalier baron de la Ferté-Imbaut, vicomte de Touars, qui vivait encore en 1402. La seigneurie de Pontécoulant passa, quelques

années après, dans la famille de Doulcet, dont les armes sont *d'argent à la croix fleurdelisée de sable.*

Nous voyons dans un aveu rendu au roi le 4 avril 1453 par Zanon de Castillon, évêque de Bayeux, que Richard du Guey tenait alors de la baronnie du Plessis, par foi et hommage, un quart de fief de chevalier dans la paroisse de Pontécoulant. Jean Doulcet, au droit de Guillaume du Pont, tenait de la même baronnie par foi et hommage, un quart de fief de chevalier assis à Pontécoulant, à Périgny et ailleurs.

Nous voyons figurer, en 1540, Jean de Doulcet, seigneur de Pontécoulant, et son épouse Peronne de la Bigne. Leur fils unique épousa, en 1571, Jeanne Héroult, fille de Nicolas, seigneur de St.-Jean-du-Corail, près Mortain, qui fut mariée en secondes noces, en 1584, à un de Lacour, seigneur de Maltot et vicomte de Caen.

De ce premier mariage naquit Jacques de Doulcet, seigneur de Pontécoulant, de Rulley, de St.-Christophe, qui prend dans divers actes la qualité de seigneur de Plomb, et qui devint chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme de la Chambre. De son mariage, accordé en 1603 avec Charlotte d'Oilliamson, fille de Thomas d'Oilliamson, seigneur de St.-Germain-Langot, naquirent plusieurs enfants, parmi lesquels on peut citer :

*Thomas*, qui fut capitaine d'une compagnie de mousquetaires ;

*Rolland*, major au régiment de cavalerie d'Esclainvilliers, puis, en 1658, capitaine commandant le régiment du commissaire-général de la cavalerie légère ;

*Jacques II*, capitaine commandant la noblesse de l'élection de Vire en 1674.

Jacques II de Doulcet, seigneur et patron de Pontécoulant et de la Trinité, naquit en 1612 : capitaine en 1642, il épousa, en 1646, Françoise de la Rivière, fille de Charles, seigneur de Gouvix et des Isles.

Jacques III de Doulcet, son fils, servait en 1674 dans l'arrière-ban en qualité de brigadier; il mourut en 1716, laissant de son mariage, accordé en 1686 avec Jeanne-Françoise du Mesnil, fille de Tenneguy, seigneur de Meslay :

Jacques IV de Doulcet, seigneur de Pontécoulant, capitaine dans le régiment royal Piémont (cavalerie), chevalier de Saint-Louis; il épousa en 1722 Marie-Charlotte de Chenevière, et mourut à Parme en 1734, des blessures qu'il avait reçues à la bataille de Guastalla.

De son mariage étaient issus quatre enfants, savoir :

1°. Léon-Armand, seigneur de Pontécoulant, page de la grande écurie du Roi, qui obtint ensuite une compagnie de cavalerie dans le régiment de Condé;

2°. Jacques-René de Doulcet, né en 1731;

3°. Charles-Jacques, né en 1732;

4°. Et une fille qui était née en 1729 (1).

La terre de Pontécoulant est encore dans la famille de Doulcet. Le petit-fils d'un de ceux que nous venons de citer a été sénateur sous l'Empire, puis pair de France. Son fils, colonel du génie, officier de la Légion-d'Honneur, est aujourd'hui membre du Conseil-général du Calvados.

Le château de Pontécoulant a été reconstruit en partie; ce qui reste d'ancien peut remonter à la fin du XVI<sup>e</sup>. ou au XVII<sup>e</sup>. siècle.

#### LA CHAPELLE-ENGERBOLD.

La Chapelle-Engerbald, *Capella Gerboldi*, *Capella de Engbout*.

L'église de la Chapelle-Engerbald ne présente point d'autres caractères d'ancienneté qu'une fenêtre tréflée, au Sud, et une petite fenêtre ogivale, à l'Ouest.

(1) V. la généalogie de la famille de Doulcet par l'abbé Béziers.